

15 février : assemblée générale  
8 mars nettoyage du Kauwberg par les bénévoles  
21 mars observation des pontes de batraciens



Vue de la grande prairie en 1988, avant que ne se développent les  
bouleaux sur le talus...



Abonnement : 10 € / an

Compte : 068-2075494-12

Votre soutien est notre principale ressource. Merci d'avance.  
( Un bulletin de virement est joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement )

Le Kauwberg sur : [www.kauwberg.be](http://www.kauwberg.be)

**KAUWBERG INFO**  
Publication trimestrielle de  
**SOS Kauwberg - Uccla Natura asbl**  
Siège social : rue Geleytsbeek, 29 - 1180 Uccle

**Secrétariat de rédaction**  
Marc DE BROUWER - Tél/fax: 02.374.60.34

**Rédaction, Éditeur responsable :**  
Annick BERNARD - rue Geleytsbeek, 29  
1180 BRUXELLES - Tél : 02/374.60.34  
[Kauwberg@skynet.be](mailto:Kauwberg@skynet.be)

Publié avec l'aide de l'Échevinat de la Culture de la commune d'Uccle



## KAUWBERG INFO

La Revue de la Nature à Uccle  
Publication trimestrielle

**N°95 - hiver 2014-2015**

Abonnement 10 €-  
Cpte BE19 0682 0754 9412

Belgique-Belgie

P.P. - P.B.

1180 Bruxelles 18

BC30942

P801371

Destinataire :



**O** = Merci de renouveler votre cotisation



La grande prairie, espace de grands jeux pour les mouvements de jeunesse

## EDITORIAL

Dans l'actualité du Kawwberg, deux bonnes nouvelles et une mauvaise:

Comme d'autres partenaires l'ont écrit dans leurs publications, notre association a apporté son soutien aux projets le long du Geleytsbeek. Si le dossier Feder introduit par la Commune d'Uccle est accepté, nous pourrions lancer de nouvelles activités au Kawwberg sous forme de verger et de potagers. Ce n'est que si le projet ucclois est retenu que nous vous ferons le détail de notre participation.

Lors de la foire de Saint-Job, nous avons fait la connaissance de la personne qui a mis en œuvre des

initiatives personnelles de gestion de la renouée du Japon chaussée de Saint-Job et nous a fait parvenir l'article que vous lirez page 5.

Un bon exemple, à suivre !

Une prairie d'un site classé, tel que le Kawwberg, ne peut se gérer comme une vulgaire prairie de fauche productive, avec des pratiques culturales qui banalisent les milieux. La prairie, non amendée et pauvre en nutriments, est, elle, riche en biodiversité.

A lire ci-contre. ■



*Ci-contre :  
herse trainée dans la grande prairie.*

Editorial	P. 2
Gestion de grande prairie	p. 3
La renouée a ses samourails	p. 5
Encore le renard	P. 10
Agenda du Kawwberg	P. 11

## AGENDA DU KAUWBERG

**Assemblée générale de SOS  
Kawwberg-Uccle Natura  
Dimanche 15 février 2015 à 9 h 30**

Au siège social  
Rue Geleytsbeek, 29

L'assemblée est ouverte à tous les abonnés du Kawwberg Info et sera suivie du verre de l'amitié vers 12 h.

L'ordre du jour est disponible au secrétariat.

**Nettoyage de printemps des  
abords du Kawwberg  
Dimanche 8 mars 2015 à 9 h 30**

Rendez-vous face au cimetière,  
av. de la Chênaie, 125 à Uccle

Comme chaque année nous sollicitons votre aide pour procéder à l'enlèvement des dépôts et salissures en bordure des rues et chemins.

Renseignements :  
02/374 60 34 ou 0472/719 790

**A la découverte des pontes  
de batraciens au Kawwberg**

**samedi 21 mars à 19 h 30  
(durée +/- 1 h)**

**Rendez-vous au terminus du 43,  
à l'abribus, au coin Dolez/St-Job**

**Guide : Françoise Debeffe**



Les batraciens se réveillent plus ou moins tôt selon les années pour venir se reproduire dans les plans d'eau des zones humides.

L'an passé les pontes ont eu lieu vers la mi-mars et les têtards pouvaient s'observer quelques jours plus tard.

Comme les pontes ont lieu à la tombée de la nuit, c'est à une promenade nocturne que nous vous invitons avec vos enfants.

Les participants sont invités à s'équiper de bottes et à se munir d'une lampe de poche.

## COURRIER DES LECTEURS : C'EST (ENCORE) ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS.

*Le renard est de plus en plus présent à Uccle et nous rend visite...*

J'ai été interpellée par votre article sur le renard...

Peut être avez vous reçu la réponse entretemps.

Mais ce comportement avec des doudous est normal. Le chien ou plutôt la chienne fait la même chose. Les doudous sont comme leurs petits et pour elles il faut les protéger. Donc elle les emmène dans son terrier croyant qu'ils sont abandonnés.

La chienne en chaleur ou qui va mettre bas se comporte comme ça.

Concernant les renards et la cohabitation avec les humains, ok. Mais là où le bas blesse c'est quand des gens prennent une habitude réelle à donner à manger tous les soirs aux renards qui sont toujours au rendez vous.

Et comme vous le dites ils doivent manger souvent. Donc les pouelles déposées la veille sont dévastées le lendemain et donnent à voir un triste spectacle!

Les côtoyer ok mais n'en faisons pas des dépendants!

Je pense qu'il faudrait le dire. Sans vouloir mettre le feu au poudre. C'est respecter la nature que la laisser indépendante de nous.

Françoise G., d'Uccle

J'ai l'habitude de laisser la porte de ma cuisine ouverte à l'arrière de ma maison au Bosveldweg afin d'observer la nature et le renard qui visite le fond de mon jardin.

Cette année il s'est affranchi et je l'ai surpris en train de vider la poubelle de ma cuisine. Lui n'a pas fait l'étonné en voyant arriver la maîtresse des lieux, il s'est contenté de me regarder et de disparaître au fond du jardin.

Nicole D., d'Uccle

Tout comme le film de François Cruzen - que l'on espère voir projeté à Uccle - ces témoignages posent la question de la domestication non consciente du renard. Or celui-ci doit rester un animal sauvage !

(NDLR)

## LA GESTION DE LA GRANDE PRAIRIE DU KAUWBERG

Ce n'est pas tout de trouver un nouveau fermier au Kauwberg, encore faut-il que celui-ci respecte les lieux et tienne compte du fait que le Kauwberg est classé et site Natura 2000, donc tout n'y est pas permis ! Le nouveau fermier qui a fauché les prairies du Kauwberg cette année n'avait peut-être pas été informé de tout cela, il a utilisé engrais et pesticides, pratiques d'une agriculture productiviste qui n'a pas sa place au Kauwberg qui perd alors en biodiversité au bénéfice d'une prairie productive d'herbes fourragères.

Nous en avons informé Bruxelles Environnement, la Ministre de l'Environnement et l'échevin de l'environnement qui ont tous été choqués. Ils vous invitent, si vous observez de tels actes d'agression du Kauwberg, à contacter d'urgence Bruxelles Environnement au 02/775.75.75 et demander Vincent Cauchie, afin que l'administration puisse venir faire le constat en flagrant délit et dresser un PV en conséquence .

Voici le témoignage de la voisine de la prairie :

*J'habite juste à côté des prairies qui sont maintenant exploitées pour la fauche par un fermier et suis nostalgique de l'aspect bucolique d'antan.*

*Au printemps passé, les prairies étaient couvertes de boutons d'or et le spectacle était vraiment éblouissant.*

*Le fermier est venu et nous a déclaré que les boutons d'or étaient très mauvais pour les vaches et qu'il allait donc mettre un produit pour les supprimer.*

*Depuis lors il est revenu à maintes reprises et nous avons eu droit à ses nuages d'herbicides et engrais, plusieurs fois.*

*Il est également revenu avec une débroussailleuse raser le long de nos clôtures et dans le fond de notre jardin a*

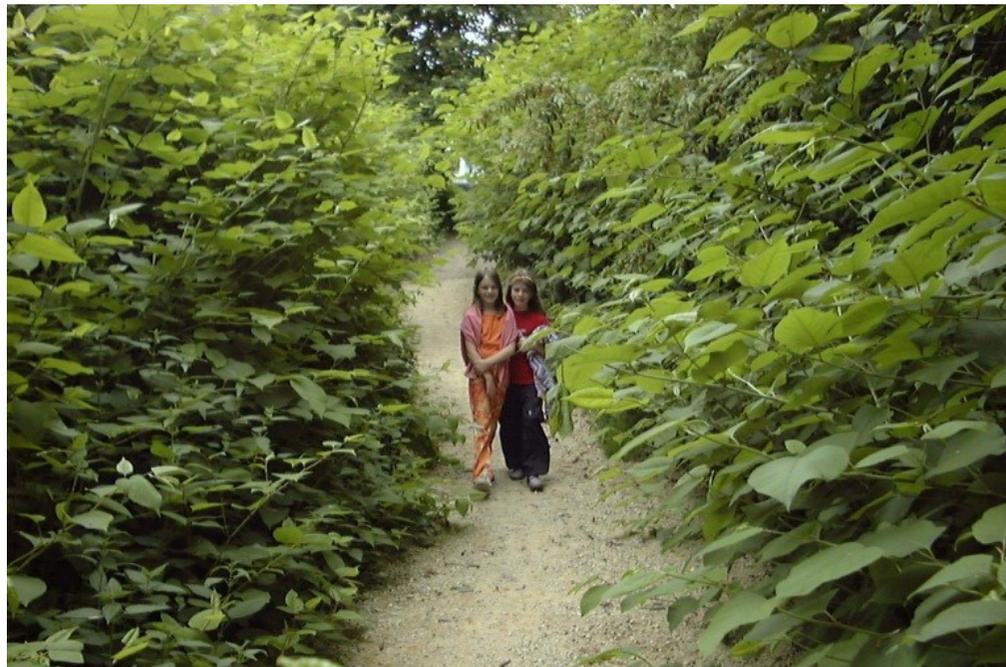
*arraché tout le massif de ronces qui faisaient une clôture naturelle et par la même occasion décimé toute une famille de hérissons.*

*J'ai donc dû mettre toute une nouvelle clôture de fils de fer barbelés.*

*Plus loin derrière chez nous les petits monticules ont été aplanis pour pouvoir passer d'énormes machines, de nombreux arbrisseaux ont également été arrachés, on voit encore les trous. Les ronciers près des jardinets collectifs ont également été rasés.*

*Les prairies sont maintenant parfaitement vertes, plus une fleur sauvage ni de champignon n'y pousse.*

Marie Rétif.



On peut aussi faire pousser les (début de) racines au préalable pour être davantage certain d'un bon départ. Il suffit de mettre les tiges de saule dans un seau... d'eau... et les racines pointeront sans trop tarder.

Pour des grandes surfaces, on doit parfois avoir recours à des bâches couvrant le sol et ainsi étouffant en un coup une grande surface de Renouées. Après on fera des (petits !) trous dans la bâche afin d'y enfoncer les tiges de saules, qui remplaceront progressivement la vilaine.

Un exemple de cela se trouve dans la Chaussée de Saint-Job à Uccle, c'est arrivé près de chez vous, allez-y donc jeter un coup d'œil, cela vous prendra cinq minutes. C'est situé directement derrière l'arrêt de bus à la hauteur de l'arrêt « Hellevelt » (l'arrêt de bus en direction de la place de Saint-Job, non pas de Calevoet). Un grand merci à la commune d'Uccle et son service vert pour y avoir placé cette bâche gigantesque.

Soit, dans notre culture postmoderne ou tout semble avoir été dit, cela peut paraître un 'désajustement', et pourtant il faut conti-

nuer à le dire, sans trace de doute ou d'indétermination : « Faisons-le pour nos enfants ».

Peut-être quelqu'un dira : « Mais avez-vous quelque chose contre le Japon ? » Rien du tout. J'adore le sushi, les algues comestibles et le thé vert. Mais je ne laisserai pas cette plante, paradoxalement venue du pays du *soleil levant*, *obscurcir* l'espace vital de nos petites plantes d'ici.

Humblement je vous invite à agir quand cela vous arrange, et en connaissance de cause. ■



## LA RENOUÉE A SES SAMOURAÏS...

*Texte de DJ Dieudonné, habitant de la vallée de Saint-Job*

Voici un message d'un samouraï, disons, en guerre avec... la fameuse « Renouée du Japon ».

A vos ordinateurs, si vous ne connaissiez pas cette... plante !

Ou peut-être la connaissez-vous bien : il s'agit de cette plante omniprésente qui peut atteindre plusieurs mètres de haut... et qui disparaît pourtant durant l'hiver, pour recommencer à pousser le printemps suivant grâce à son rhizome (racine qui s'étend à gauche et à droite...) dans lequel il stocke ses réserves de glucides . Elle peut faire penser à du bambou quand on voit la tige avec des « nœuds » espacés... mais elle a par contre des feuilles grandes et vertes, en forme plutôt ovale. C'est une plante exotique et invasive, considérée comme une menace majeure pour la biodiversité de nos contrées.

Vous allez dire : mais elle décore si bien le bout de mon jardin ! Tout comme les terrains en friche tout azimut, comme les talus le long des chemins de fer, qui sont de

toute façon des lieux de mauvaises herbes et d'ordures jetés par cette autre espèce invasive, à savoir la nôtre. Grâce à cette plante on ne voit plus tout ce chaos jeté par terre. Et belle comme elle est, cette plante, cela explique pourquoi nos trains sont ponctuellement en retard : si les machinistes ne ralentissaient pas pour mieux l'admirer, tout serait réglé. Une raison de plus pour la combattre, car prendre le train reste un beau geste écologique, dont le voyageur mérite d'arriver à l'heure pour ses rendez-vous.

Autant l'avouer : c'est en effet plutôt une belle plante, qui a pour habitude de remplir des espaces délaissés d'une vraie jungle de verdure. Voilà aussi la raison qu'on l'avait jadis importée en Europe, afin de décorer certains jardins.

Elle s'est bien évidemment vite échappée, pour envahir le continent européen, y compris l'Angleterre où elle a littéralement envahi toute la campagne rurale.

Il faudrait vraiment mener une campagne à large échelle afin de réduire son impact désastreusement destructeur sur la flore locale et originale. Voilà la raison de cet écrit. Avons-nous gagné la Seconde Guerre Mondiale, pour maintenant nous laisser envahir par cette plante kamikaze venue des sols volcaniques du Japon ? J'espère que non. Ou souhaitez-vous que notre milieu naturel devienne stérile, monotone, sans intérêt pour nos animaux ni pour nous ?

Voici mon vœu, ma demande, ma prière : faire reculer le plus possible cette Renouée, afin de *renouer* avec notre flore originale, variée et bucolique. Renouer aussi avec nos origines géographiques, Bruxelles étant une ville bâtie dans les marais : c'est exactement ce qu'en dévoile sa signification étymologique. Broek-zele, son nom d'origine, signifiant « lieu habité dans le marais ». Comparez à Ruisbroek, Hazebroek, Melsbroek... « Broek » signifie donc « marais ». Oui c'est vrai, dans la langue de Vondel, « broek » signifie aussi « pantalon »... ; mais prenez un peu votre dictionnaire en mains pour l'occasion, et vous al-

lez voir que le pantalon serait aussi vite... trempé ... dans ce marais. (Curieux : en France on prononce toujours le nom de notre ville d'une façon qui est restée proche de l'original, en ne pas omettant la prononciation du « k » devant le « s »).

Et à part des marais, il y a encore bien plus d'eau à Bruxelles, sous forme des multiples « beek » : vous pensez à Etterbeek, Schaarbeek, Molenbeek... tout comme Clabecq, Flobecq, Rebecq, et même Roubaix en France. « Beek » signifie évidemment « ruisseau » comme vous le savez.

Par ailleurs, l'IRIS PSEUDACORUS, l'iris des marais, cette plante de marécages aux magnifiques fleurs jaunes est le symbole de notre ville, nous la dessinons de façon stylé sur un fond bleu afin d'en faire notre emblème. Cette plante pousse donc de préférence... les pieds dans l'eau, sur les bords de nos ruisseaux et de nos étangs. Voudrions-nous qu'une plante étrangère prenne littéralement toute sa place ? Car c'est vraiment cela qui se produit. Et que, tout comme il n'y a pas de lions en Flandre, il n'y aurait pas d'iris des marais à Bruxelles ? Ce serait à

mon humble avis trop regrettable. Nos enfants n'auraient certainement pas souhaité que nous laissions faire ainsi.

Dès lors, sans atermoiement, arrachons ensemble, chacun chez lui ou proche de chez lui, cette plante qui exagère ! Estimez-vous privilégiés, possesseurs d'un jardin en ville. Mais en retour, veuillez faire un geste. Car « ils » (la commune d'Uccle par exemple, qui a un plan de gestion de cette plante en effet) ne savent pas tout faire non plus. Ce qui constitue d'ailleurs une attitude à apprendre à nos enfants en guise d'introduction à la participation civique : ce que l'on désigne communément par « ils », c'est en réalité « nous » ou alors « nous y compris ». Ou quand on soupire « C'est la faute de la société », eh bien, la société, c'est nous, voilà une réalité à saisir et à assumer.

Stimulons donc nos jeunes à se forger un chemin à travers ces jungles de Renouées, en les arrachant de préférence, sinon les coupant à la « machette », laissant les débris sur place comme il se doit (diminuer le risque de prolifération). Ce sera pour eux sans faute une chouette expé-

rience, comme s'ils se creusaient un chemin à travers la jungle amazonienne, comme dans leurs rêves aventuriers. C'est amusant, c'est sportif, ça défoule d'arracher cette plante étant un peu trop enthousiaste. Cela pourrait s'appeler *nouer l'agréable à l'utile*.

En pratique et en résumé, le mieux c'est d'ARRACHER minimum trois fois par année, par exemple au printemps, en été et à la floraison en septembre ; puis laisser composter sur place (et surtout ne pas la mélanger à *votre* compost), car la moindre tige déplacée ailleurs risque de prendre racine... ailleurs.

Et surtout, persévérer, continuer l'effort, pendant quelques années, jusqu'à épuisement complet de la plante. Entretemps, la remplacer par des plantes d'ici. Le SAULE, pleureur ou de bonne humeur peu import, semble le choix idéal : il adore les lieux humides, il pousse très vite, et il est extrêmement facile à obtenir et à planter. Il suffit de couper une jeune branche grosse comme minimum un crayon, et de la planter au début ou à la fin de l'hiver, garder humide au début, et cela part tout seul.

## **Bruxelles Sauvage / Faune Capitale**

Est un film réalisé avec le soutien de Bruxelles Nature dont l'ACQU et SOS Kauwberg-Uccla Natura sont membres.

On y verra Jean à Jette, Mario à Boitsfort et Michel au Moeraske , trois administrateurs de Bruxelles Nature.

Grâce à cette asbl coupole, le producteur a pu bénéficier d'un subside entièrement destiné à financer le seul film belge; présenté en compétition Pro au Festival Nature Namur, il a obtenu arrivé 2ème dans le décompte des votes du public.

Il sera possible de se procurer le DVD du film lors de sa projection au Centre Culturel d'Uccle.

Pages centrales : affiche du film :

## **Bruxelles Sauvage / Faune Capitale**

de Bernard Crutzen

Un soir qu'il rentrait chez lui à vélo, Bernard Crutzen tombe nez-à-nez avec un renard qui lui barre le passage et le regarde avec insolence. Avec l'air de dire : " que fais-tu là ? ". Depuis lors, le réalisateur cherche à lui retourner la question :

" Et toi, que fais-tu à Bruxelles ? La ville est-elle pour toi ? ".

La question vaut aussi pour les faucons des clochers, les crapauds des fontaines, les couleuvres ou les lucanes. Chaque fois qu'un citoyen est confronté au sauvage naît un sentiment où se mêle fascination et méfiance. Le film explore cette cohabitation où il est question de transgression et d'une acceptable proximité. Bruxelles Sauvage n'est ni un film animalier ni un documentaire de société. Ou plutôt, il est les deux : un projet hybride et passionnant.

Informations et bande annonce sur  
<http://www.bruxelles-sauvage.be/>

Un film qui parlera à tous les lecteurs de nos articles sur le renard à Uccle (voir en page 15).

# Bientôt sur le grand écran ucclois

Les informations précises paraîtront dans le Wolvendael (elles devaient encore être fixées lors de l'impression de cette revue)

## BRUXELLES SAUVAGE Faune Capitale

Une coproduction

avec le soutien de



Cette projection sera organisée par les échevinats de l'Environnement et des Familles, à l'initiative de SOS Kawberg-Uccla Natura, membre de Bruxelles Nature, co-producteur du film